

nous nous mimas à prier Ste Anne avec confiance en lui promettant que si elle exauçait notre demande je m'abonnerais aux Annales et ferais publier cette guérison. Aussi la bonne Ste-Anne ne nous a pas fait attendre longtemps, elle l'a guéri complètement.

Dame Z. B.

24 sept 1896.

STE-GERMAINE.—10 Merci à Ste-Anne pour avoir guéri mon enfant.—Dame J. L.

20 Ste-Anne m'a guéri après lui avoir promis de faire insérer ma guérison dans les Annales. Mille remerciements.

Dame F. T. (ABONNÉE)

30 Après avoir promis deux messes et aussi de faire publier ma guérison dans les Annales, Ste-Anne m'a guérie.

Dame J. G. (ABONNÉE)

40. Mille remerciements à la Bonne Ste-Anne de m'avoir guérie d'une maladie que je croyais incurable,—T. L. (ABONNÉE)

21 Septembre 1896.

ARCTIC R. I.—Madame John Lavallée avait demandé à Ste-Anne la faveur de procurer une situation à un de ses fils, grand garçon qui se trouvait sans ouvrage; et presque immédiatement on lui a offert un bon emploi. Alors cette dame, toute joyeuse, est venue me prier de vous demander comme faveur, d'insérer dans les Annales cette grâce obtenue par l'intercession de Ste-Anne. Elle avait promis si son fils avait un bon emploi, de proclamer cette protection de Ste-Anne dans ses Annales.—J. E. TH. G.

28 septembre 1896.

STE-MARGUERITE DU LAC MASSON.—Dernièrement un miracle ou tout près s'est opéré ici par l'intercession de Ste-Anne. Voici comment m'a raconté le fait, le père de l'enfant miraculé.

J'étais à poser un fer à mon cheval lorsque un de mes enfants qui jouait dans une voiture voisine tomba par terre sous le cheval et celui-ci lui mit un pied sur l'estomac, le lui écrasa, (l'enfant n'ayant que deux ans) à tel point qu'on le releva sans connaissance on le porta dans son petit lit le croyant mort parce qu'on ne le voyait plus respirer et il était tout noir; alors je promis à Ste-Anne pour qui j'ai une grande dévotion, que si elle ramenait à la vie mon enfant, je le ferais publier dans les Annales. Ste-Anne m'a entendu et m'a exaucé car à peine deux heures après, mon enfant était complètement guéri, il jouait avec les autres, ne ressentant aucune douleur et ne conservant que les marques extérieures du fer. Reconnaissance donc à la Bonne Ste-Anne.—JOSEPH MCGUIRE

5 novembre 1896.

LOWELL, MASS.—Guérison d'un rhumatisme par l'intercession de Ste-Anne.—G. L. (ABONNÉE).

28 novembre 1896.